

Combien de fois n'a-t-on pas traité cet engorgement passager des glandes inguinales, pour le bubon vénérien, & dont les ignorans ont regardé la guérison, toujours prompte, comme un rare effet de leurs remèdes?

On a encore pris quelquefois la hernie, ou descente crurale, pour un bubon; on a même eu la témérité d'en faire l'ouverture, au grand détriment des malades. Le premier aspect est souvent le même; mais la hernie crurale, ou la tumeur que forme le déplacement du boyau, est toujours plus régulièrement sphérique, & sa base est plus étroite; elle cède d'ailleurs au tact, puisqu'on a la liberté de la faire rentrer; circonstance qui ne laisse aucun doute sur son caractère.)

Ce qui distingue le bubon de la hernie ou de la descente crurale.

Il arrive cependant quelquefois que les bubons ne peuvent être amenés, ni à résolution, ni à suppuration, & restent durs & indolens. Dans ce cas, il faut, avec le caustique, détruire les glandes endurcies; mais si ces tumeurs prennent le caractère de squirre, on travaille alors à les résoudre, par le moyen de la ciguë employée intérieurement & extérieurement, comme nous l'avons recommandé dans le Paragraphe précédent, pag. 35 de ce Volume.

Ce qu'il faut faire lorsque le bubon ne peut être amené, ni à résolution, ni à suppuration.

§ V.

Des Chancres vénériens essentiels & symptomatiques, & des Chancres non vénériens.

LES chancres sont des ulcères superficiels, calleux, rongeurs, qui peuvent exister, & avec la gonorrhée virulente, & sans elle. Ils ont ordinairement leurs sièges sur le gland ou aux environs, & se manifestent de la manière suivante.

Caractères des chancres.

ARTICLE PREMIER.

*Des Chancres vénériens essentiels.**Symptômes.*

D'ABORD on voit paroître une petite *pustule* rouge, qui pointe bientôt, & qui ensuite distille une matière blanchâtre tirant sur le jaune. Cette *pustule*, accompagnée de chaleur, démange ordinairement avant de s'ouvrir, & dégénère ensuite en un *ulcère* opiniâtre, dont le fond est couvert d'un *mucus visqueux*, & dont les bords deviennent par degrés durs & *calleux*.

Quelquefois les premières apparences de ces *pustules* ressemblent à de simples *excoriations* de l'*épiderme*, qui cependant se transforment bientôt en *chancres*, lorsqu'elles ont pour cause le *virus vénérien*.

Les chancres sont le plus souvent symptomatiques.

Un *chancre* forme quelquefois une maladie par lui-même, ou *essentielle* & primitive; mais le plus souvent, il est *symptomatique*, & annonce une *vérole confirmée*. Les *chancres* primitifs se manifestent bientôt après une cohabitation impure, & sont ordinairement situés sur les parties qui ne sont recouvertes que d'un *épiderme* très-mince, comme sur les grandes *lèvres*, & sur le bout des *mamelles* chez les femmes; sur le *gland* chez les hommes, &c.

Leur siège.

Lorsque les *chancres* sont situés sur les lèvres de la bouche, on peut communiquer la *vérole* par de simples baisers. J'ai vu aux lèvres des *ulcères vénériens* très-opiniâtres, que j'avois toutes les raisons du monde de croire qui venoient de baisers d'une personne attaquée de la Maladie.

Les nourrices doivent bien prendre garde d'allaiter des enfans gâtés, ou de se laisser teter par des personnes attaquées de la *vérole*. Cette pré-

caution est surtout de conséquence pour les nourrices, qui demeurent dans le voisinage des grandes villes.

Traitement des Chancres vénériens essentiels.

LORSQU'UN chancre paroît aussi-tôt après un commerce impur, le traitement est, à tous égards, le même que celui que nous avons conseillé pour la gonorrhée virulente. Le malade observera le régime rafraîchissant. On lui tirera un peu de sang, & il prendra quelques doses de *sél* ^{Régime rafraîchissant, saignée.} de Glauber & de manne, comme il est prescrit, pag. 12 & suiv. de ce Volume.

On baignera très-souvent la partie affectée, ^{Petits bains locaux.} ou plutôt on la trempera dans du lait chaud, coupé avec de l'eau; & s'il y a beaucoup d'inflammation, on y appliquera un cataplasme émollient. ^{Cataplasmes émollients.} Ces remèdes suffisent dans la plupart des circonstances pour calmer l'inflammation & préparer le malade à prendre du mercure, de la manière qu'il est recommandé dans le *Traitement du second état de la gonorrhée virulente*, pag. 15 & suiv. de ce Volume.

ARTICLE II.

Des Chancres vénériens symptomatiques.

LES chancres symptomatiques sont, pour l'ordinaire, accompagnés d'ulcères dans la gorge; ^{Caractères de cette espèce de chancres.} de douleurs nocturnes; d'éruption farineuse à la racine des cheveux, & de plusieurs autres symptômes de la vérole confirmée. Quoiqu'ils puissent avoir les mêmes sièges que les chancres primitifs, ^{Leur siège.} on ne les trouve cependant ordinairement que sur les parties de la génération & dans l'inté-

42 II^e PART., CHAP. XLIX, § VI, ART. III.

rieur des cuisses. Ils sont moins douloureux que ceux dont nous venons de parler; mais très-souvent ils sont plus étendus & plus durs.

Traitement des Chancres symptomatiques.

Le même
que celui de
la vérole
confirmée.

COMME leur traitement est le même que celui de la *vérole confirmée*, dont ils ne sont qu'un *symptôme*, nous n'en dirons rien ici; nous renvoyons entièrement à ce traitement, § VII de ce Chapitre.

ARTICLE III.

Des Chancre non vénériens.

Cause; la
mal-propre-
té.

Remède;
la propreté.

Eaux de
Balaruc.

(LES chancres ne dépendent pas toujours de la *vérole*, quoiqu'elle en soit la cause la plus fréquente. Le défaut de *propreté* peut les occasionner, & il n'est pas rare que les gens mal-propres en aient autour du *gland*. Mais dans ce cas, la *propreté* en est le vrai remède. De simples *lotions* avec de l'eau, du *vin*, &c., ne manquent point de les faire disparaître. S'ils résistoient à ces moyens, on auroit recours à quelques *eaux thermales*, comme celles de *Balaruc*, qu'on emploie également en petits *bains*, qu'on réitère souvent dans la journée, & elles suffissent pour les guérir.)

§ VI.

De plusieurs autres *Symptômes vénériens*, tels que les *Verrues*, les *Poireaux*, les *Condylomes*, les *Crêtes*, les *Choux-fleurs*, &c.; la *Strangurie* & la *Dysurie*; le *Phimosis* & le *Paraphimosis*, ou l'*Inflammation du prépuce*; le *Priapisme* & la *Chaude-pisse cordée*.

EN parlant de la *gonorrhée virulente*, nous avons décrit la plupart des *symptômes* qu'il accom-